

Festival Résistances Clandestine

Toujours se dressera une Antigone pour dire NON à l'indignité, à l'injustice, aux violences infligées

4 LA PROPRIÉTÉ S'ENVOLE

PORTRAIT DE RÉALISATRICE

DÉBAT

Anna est membre du Roncier, un fonds de dotation ariégeois qui soutient et fédère des initiatives collectives à travers la « propriété d'usage ». L'association sera porteuse de paroles à 17h30 au débat autour des communs clôturant la thématique « la propriété s'envole ». Sur la photo, Anna inscrit sur des pancartes suspendues sur le parvis du festival des mots liés à ces sujets. Vous êtes invité-es à faire comme elle.



Manuel Meier



Manuel Meier

Hier après-midi, Magali Chapelan venait présenter son troisième long-métrage 67 chemin Lapujade dans le cadre de la thématique « La propriété s'envole ».

Magali est une habituée du festival Résistances, elle était venue y présenter son premier film Poney Kids en 2014, il s'agissait de son film de fin d'études à l'ESAV qu'elle a tourné en 10 jours à Dublin. Ce film lui a permis de tourner un peu dans quelques festivals et d'être invitée en Ariège, lieu où elle est partie s'exiler dans la montagne quelques années plus tard.

Désormais membre de l'association Caméra au poing, elle partage sa passion du cinéma en animant des ateliers sur la réalisation documentaire sur le modèle des « Ateliers Varan » et en assistant qui le souhaite à l'écriture et à la réalisation.

Elle réalise désormais des vidéos au sein de Caméra au poing, collectif de réalisatrices documentaires basé dans les locaux de la Chambre d'agriculture, de l'autre côté de la prison. Elles produisent des courts sur des sujets d'actualité locale qui sont ensuite diffusés sur internet ou projetés dans des salles ariégeoises.

A force de beaucoup travailler sur ordinateur et d'enchaîner les tournages, la routine, un sentiment de fatigue s'est peu à peu installé et lui a donné l'envie de s'essayer dans d'autres domaines.

Magali profite alors de son intermittençe pour élargir sa soif créatrice en participant à des formations sur d'autres domaines artistiques comme la danse, le clown ou le cirque. Elle revient aussi vers l'équitation une de ses premières passions.

Rémi

QUESTION DESTIN

Dans cette rubrique, nous aidons collectivement une personne à résoudre un dilemme existentiel :

Aujourd'hui :

Est-ce que vous voulez que Jade organise un karaoké sous le chapiteau ?

Votez OUI ou NON

(Vous trouverez une enveloppe « QUESTION DESTIN » au barnum « Bonne ambiance » pour voter, à vos papiers !)

la gouine du jour

Thaïs est la gouine du jour !

Le regard pétillant et l'imagination silencieuse, elle arrive tout droit d'Angoulême pour contribuer au festival Résistances. Elle a emporté avec elle deux créations qui s'inscrivent dans la thématique du jour : « Moi, fou, folle, sauvage... sous-contrôle ». Thaïs a terminé il y a deux ans le master CREADOC, une formation dédiée à la réalisation de documentaires sonores et et audiovisuels. La spécificité de cette formation est que la première année est entièrement réservée au son, la deuxième à la vidéo. Ce choix pédagogique permet d'accorder une véritable place et indépendance au son dans la réalisation documentaire. « Le son n'est pas une étape, on pense aux deux simultanément dans le processus créatif ».



Cette après-midi, elle diffusera en salle off ces deux capsules conçues dans le cadre du CREADOC : un documentaire sonore, réalisé par Rislane Hakym et un de ses films d'étude. Ces deux travaux sont animés par une intention commune : parler de la place de petites soeurs dans une fratrie ou un cercle familial global. Petites soeurs

dont les frères ont dû, à un moment de leur vie, être hospitalisés pour des pathologies psychologiques. Un sujet commun, mais deux façons de le traiter. D'un côté, une narration complète, explicite, de l'autre, un récit plus nébuleux, évocateur. Thaïs me parle de son film comme d'une « tentative de reconstruction d'un espace et d'une relation avec la personne ».

C'est à 14h en salle off !

Eli

RÉSISTANCES

ATELIER D'ÉCRITURE
DU GOUINISTAN

Dans la pénombre de trois heures du matin, j'ouvre les yeux.

Je nous vois, la petite meute d'humain.e.s, si
tendres et drôles, allongé.e.s endormi.e.s dans le
dortoir, et je me dis que je nous aime.
Il y a lillo qui ronflote, j'entends son "péchi" régulier.
Ameer forme une boule. En le regardant de plus près, on
dirait ma vieille chatte endormie près du feu, comme si la chaleur
la régènerait autant que le sommeil.

Dans l'air flottent nos odeurs mêlées. Et on ne va pas se mentir,
les odeurs du repas de la veille s'y rajoutent. Raoul nous a encore
cuisiné sa spécialité de moules à l'ail. Il prétend que c'est excellent
pour le foie, mais moi ça me file la nausée. Mon haleine bande
chargée d'ail, franchement inconfortable, me le rappelle.
Quelle douce idée de se retrouver toutes, pour ces vacances
improvisées. Des "vacances" pleines d'ambitions, comme toujours
quand on est ensemble.

Trois heures c'est l'heure de mes insomnies
d'habitude. L'heure où j'ai peur. L'heure où je
pense à demain, et demain me terrifie. Mais ici,
maintenant, on nous voyant, je n'ai pas peur.

Quoi que demain nous réserve, je n'ai
aucune crainte. Je ne suis pas seule.

Nous me le sommes jamais.
Je referme les yeux.

Instantanément, je m'endors paisiblement.

Hier après-midi s'est tenu un atelier d'écriture dans le cadre du zoom Gouinistan. À l'abri des regards et des oreilles indiscrettes, dans un coin tranquille de la maison de Résistances, un petit groupe a créé un espace d'expression libre, créative et poétique, sans homme cis hétéros.

De l'acrostiche au slam en passant par des poèmes en carré à la manière d'Albane Gellé, Nès nous a guidé.es dans

notre exploration de la langue et de ses usages pour donner vie au Gouinistan

La dernière activité qui nous a été proposée : un cadavre exquis, mais à l'écrit ! Avec en entête des phrases issues de livres Gouinistans, les feuilles ont voyagé autour de la table jusqu'à ce que de la plume de chacun.e naissent des récits communs. Nous vous en partageons un.

Yrem

RADIOS



Manuel Meier

CHANTAL EN TROIS MOTS

1976 : Création à Toulouse de Radio Barbe Rouge, radio pirate, donc interdite, dont la police confisque régulièrement l'émetteur. Les luttes auxquelles Chantal participe y sont relatées.

1981 : Libéralisation de la radio, début des radios libres, Radio Barbe Rouge devient Canal Sud (92.2 FM). C'est une radio associative, sans père fondateur ni PDG salarié.

1983 : Chantal entre au bureau de Canal Sud et anime l'émission féministe « Il ferait beau voir », puis quelques autres. Actuellement elle est sur une émission anti-carcérale « Bruits de toile ».

1997 : Depuis la création de Résistances, Chantal y enregistre les Café-cinés, des réalisateur-ices, certains débats, réalise des captures de sons qui peuvent être (re) diffusées toute l'année. L'ensemble de ces enregistrements est versé aux archives du festival.

2025 : Pour la première fois, les Café-cinés sont diffusés tous les jours en direct sur Canal Sud, et réécoutables sur canalsud.net.

A vos cassettes !

AGNÈS POUR LES DEUX MOTS QU'IL RESTE

Cette année, tous les matins à 10h Agnès Leclerc anime en direct une émission sur Radio Transparence (au dessus de nos têtes au deuxième étage) où les invité-es et membres du collectif présentent le programme de la journée du festival.

A vos radios !

Manuel